

OBJET D'ÉTUDE N° 1 : LEÇONS DE SAGESSE ANTIQUE

Référence au programme

Objets d'étude

En classe terminale, le programme propose aux élèves un questionnement sur le rapport de l'homme au monde. Entre mythe et démarche rationnelle, comment l'homme conçoit-il le monde ? Comment conçoit-il sa propre existence au sein de ce monde ? Enfin, comment agit-il sur la nature, pour la transformer et la domestiquer ? Ce questionnement nourrit les trois premiers objets d'étude proposés. Le quatrième objet d'étude, obligatoire, aborde le monde méditerranéen dans une perspective géographique, chronologique et culturelle. On éclaire chaque année les objets d'étude et les textes à partir des axes suivants :

- la confrontation des œuvres antiques, modernes et contemporaines, françaises et étrangères ;
- l'approche de mots concepts impliquant une connaissance lexicale et culturelle (exemples : *anthrôpos ethomo, physis etnatura, zôon et animal, oikouménè et orbis terrarum...*) ;
- l'étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires ;
- la présentation de grands repères historiques sous la forme d'une frise chronologique la plus simple et efficace possible ;
- la connaissance des grands repères géographiques et culturels par la confrontation des espaces antique et contemporain, en particulier dans l'objet d'étude « Méditerranée ».

Quatre objets d'étude annuels sont proposés, dont trois – parmi lesquels « Méditerranée : présence des mondes antiques » – doivent être traités. (...)

Leçons de sagesse antique

Des rives d'Asie Mineure à la Sicile, Athènes, Rome ou Alexandrie..., l'ensemble du bassin méditerranéen a donné naissance à des penseurs qui, des Présocratiques aux auteurs chrétiens, ont posé les fondements de la philosophie occidentale. Leurs interrogations s'inscrivent dans des domaines variés tels que la politique, les sciences, l'éthique ou la métaphysique. Dans l'Antiquité, tous ces domaines, étroitement liés, concourent à définir un art de vivre pour soi et dans la cité. La philosophie des Anciens s'incarne en effet pleinement dans des choix de vie et offre des leçons de sagesse toujours actuelles. Comment diriger sa vie ? Quelle place accorder au destin ? Quelles voies emprunter pour accéder au bonheur et à la sagesse, dans sa relation à soi et aux autres ? Quels regards porter sur la mort ? Ces questions ont revêtu de multiples formes vivantes et dynamiques (dialogues, théâtre, lettres, traités, poèmes didactiques, inscriptions, mosaïques et graffiti...).

- Figures de sages (Pythagore, Socrate, Sénèque...).
- Comment diriger sa vie ? Faut-il s'engager dans la cité ?
- Quelles conceptions du bonheur ? Comment l'atteindre ?
- Quelles conceptions de la mort ? Comment l'affronter ?

Sous-ensemble n° 1 : Figures de sages (Pythagore, Socrate, Sénèque...)

Textes grecs	Textes latins
Aristophane , <i>Nuées</i> , v. 218 sq. (Socrate suspendu dans un panier)	Apulée , <i>Sur le démon de Socrate</i> , 19 (Le démon retient Socrate)
Aristophane , <i>Nuées</i> , v. 374 sq. (La foudre expliquée à Strepsiade)	Aulu-Gelle , <i>Nuits Attiques</i> , I, 9 (Sur la méthode et l'ordre de l'enseignement pythagoricien.) ; I, 17 (Avec quelle patience Socrate supporta l'humeur intraitable de sa femme.) ; II, 1 (De quelle manière Socrate exerçait son corps à la patience)
Diogène Laërce , <i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i> , VI, 22 sq. (Diogène, figure étonnante) dont VI, 41 (« Je cherche un homme ») ; VIII, 5 (Pythagore) ; IX, 61-70 (Pyrrhon, le sage indifférent)	Cicéron , <i>Tusculanes</i> , I, 22 (Connais-toi toi-même) ; III, 15 (Tranquillité de Socrate) ; V, 3 (Pythagore le philosophe / l'origine du nom <i>philosophe</i> .) ; V, 4 (Socrate fit descendre la philosophie du ciel)
Jamblique , <i>Vie de Pythagore</i>	Lucrèce , <i>De la nature des choses</i> , I, v.62 sq. (Épicure a délivré l'humanité de la crainte des dieux) et II, v.1-19 (« <i>Suave, mari magno ...</i> » : La sérénité du sage épicurien)
Lucien , <i>Philosophes à vendre</i> (Ventes de Socrate, Platon, Aristote, Chrysippe, Pythagore, Épicure, Pyrrhon, Diogène)	Ovide , <i>Métamorphoses</i> , XV, v.60 sq. (Pythagore)
Lucien , <i>Dialogue des morts</i> , 13 (Diogène et Alexandre)	Sénèque , <i>Sur la Providence</i> , II, 1-4 (Rien de mal ne peut arriver à l'homme de bien)
Platon , <i>Apologie de Socrate</i> , 20 -23 (Socrate est le plus sage des hommes), 30e sq. (Le taon de la cité)	Sénèque , <i>Lettre à Lucilius</i> , XVI (Éloge de la philosophie)
Platon , <i>Ménon</i> , 80a sq. (Socrate comparé au poisson torpille)	Tacite , <i>Annales</i> , XIV, 52 sq. ; XV, 63 (Mort de Sénèque)
Platon , <i>Banquet</i> , 215a-218a (Portrait de Socrate par Alcibiade)	
Platon , <i>République</i> , VII, 514a1-517a7 (allégorie de la caverne)	
Platon , <i>Théétète</i> , 151a sq. (La maïeutique)	
Platon , <i>Théétète</i> , 173c sq. (Le philosophe moqué par la foule, chute de Thalès dans le puits)	
Platon , <i>Protagoras</i> , XXVIII, 343a-b (Les sept Sages et les maximes)	
Plutarque , <i>Si la politique est l'affaire des vieillards</i> , 26, 796d (La philosophie de Socrate est avant tout un mode de vie)	
Porphyre , <i>Vie de Pythagore</i> , 22 sq. (Pythagore, médecin de l'âme et du corps) ; 40 (Examen de conscience) ; 45 (Exercices de remémoration et vies antérieures).	
Pythagore , <i>Les vers dorés</i>	
Socrate le Scolastique : <i>Histoire ecclésiastique</i> , VII, 15 (Le lynchage d'Hypatie)	
Xénophon , <i>Mémorables</i> , I, 6, (Antiphon blâme Socrate de ne pas faire payer ses leçons, de mener une vie misérable, de ne pas se livrer à la politique) I, 7 (Il faut être réellement ce qu'on veut paraître)	

Retrouvez éducol sur



Mots-clés grecs

philosophos, philosophia, sophos, sophia, bios, maieutikè, askêsis, akousmatikoi, daimon, kosmopolitès, logos, doxa, gnôthi seauton, mēdèn agan

Mots-clés latins

philosophia, sapientia, sapiens, bonus vir, genius, secta, ratio, opinio, doctrina

Prolongements littéraires médiévaux, modernes et contemporains

- F. Rabelais, *Gargantua*, Prologue (portrait de Socrate), 1534
- B. Pascal, *Pensées*, Sellier 457, Lafuma 533, 1669
- Fénelon, *Dialogues des morts*, « Socrate et Alcibiade », 1692-1696
- Voltaire, « Socrate », *Dictionnaire philosophique*, 1764
- A. de Lamartine, « La Mort de Socrate », *Méditations philosophiques*, 1823
- A. de Lamartine, *La vie des grands hommes - Tome 1, Homère, Socrate, Cicéron, Antiar, Rustem*, 1856
- G. de Nerval, « Vers dorés » in *Les Chimères*, 1854
- M. Constant, *Un Précepte de Pythagore : L'Examen de conscience chez les anciens*, 1875
- R. Barthes, « Poujade et les intellectuels », *Mythologies*, 1957
- Y. Reza, *Art* (« Lis Sénèque ! »), 1994

Autres expressions artistiques (théâtre, cinéma, peinture, etc.)

- **Peinture**
 - J.-L. David, *La Mort de Socrate*, 1787, New York, Metropolitan Museum of Art
 - L. Giordano, *La Mort de Sénèque*, 1685, Paris, Musée du Louvre
 - J.-L. Gérôme, *Socrate venant chercher Alcibiade chez Aspasia*, 1861, San Mateo
 - J.-L. Gérôme, *Diogène*, 1860, Baltimore, The Walters Art Museum
 - Raphaël, *L'École d'Athènes*, fresque, 1510, Rome, Musées du Vatican
 - Rembrandt, *Philosophe en méditation*, 1632, Paris, Musée du Louvre
 - Rembrandt, *Aristote contemplant le buste d'Homère*, 1653, New York, Metropolitan Museum of Art
 - J. de Ribera, *Platon*, 1637, Amiens, Musée de Picardie
 - P. P. Rubens, *Sénèque mourant*, 1616, Madrid, Musée du Prado
 - K. Shimomura, *Diogène*, 1903, Tokyo, Musée national d'art moderne
 - F. L. J. Watteau, *La mort de Socrate*, 1780, Lille, Palais des Beaux-Arts
 - J. W. Waterhouse, *Diogène*, 1882, Sydney, Art Gallery of New South Wales
- **Cinéma**
 - A. Amenábar, *Agora*, 2009
 - Y. Chahine, *Le destin*, 1997 (sur Averroès)
 - R. Rossellini, *Socrate*, 1971
 - R. Rossellini, *Blaise Pascal*, 1972 (téléfilm)
 - R. Schwentke, *Seneca* (à venir)
- **Mosaïque**
 - *Académie de Platon*, mosaïque du I^{er} siècle, Naples, Musée archéologique national
 - *Les Sept Sages*, mosaïque du III^e siècle, Beyrouth, Musée national

Retrouvez éducol sur



• Sculpture

- *Pythagore*, Rome, musée du Capitole, d'après un original grec de la moitié du V^e siècle av. J.-C..
- *Socrate* (Éphèse, Palerme, Vatican, Paris, Londres, etc.)
- *Épicure*, Londres, British Museum, fin III^e siècle – début II^e siècle av. J.-C.
- *Pseudo-Sénèque*, Naples, Musée archéologique
- *Marc-Aurèle*, Avenches, Musée romain, II^e siècle ap. J.-C.
- A. Canova, *Socrate boit la ciguë*, 1787-1790, Milan, Gallerie di Piazza Scala

• Musique

- É. Satie, *Socrate*, drame symphonique, 1919/1920

Repères bibliographiques

- *Les penseurs grecs avant Socrate, de Thalès de Milet à Prodicos*, trad., Volquin, J., Paris, 1964
- J.-M. André., *La philosophie à Rome*, Paris, 1977
- P. Aubenque, *Sénèque*, Paris, 1964
- P. Boyance, *Lucrece et l'épicurisme*, Paris, 1963
- L. Brisson, *Lire les présocratiques*, 2012 (chapitre II : « Pythagore »)
- J. Brun, *Platon et l'Académie*, Paris, 1960
- J. Brun, *Socrate*, Paris, 1960
- V. Citot, « Grandeur et décadence de la philosophie romaine », in *Le Philosophoïre*, n°43, 2015, p 199-270
<https://www.cairn.info/revue-le-philosophoïre-2015-1-page-199.htm>
- M. Détienne, « La cuisine de Pythagore », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 1970
https://www.persee.fr/doc/assr_0003-9659_1970_num_29_1_1840
- M. Dixsaut, *Le naturel philosophe*, Paris, 1985
- L.-A. Dorion, *Socrate*, Paris, 2004
- F. Farago, *Les grands courants de la pensée antique*, Paris, 1998
- J. Gaillard, *Beau comme l'Antique*, Paris, 1993, chapitre « Académie »
- I. et P. Hadot, *Apprendre à philosopher dans l'Antiquité. L'enseignement du « Manuel d'Épictète » et son commentaire néo-platonicien*, Paris, 2004
- P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Paris, 1995 (notamment le chapitre III intitulé « La figure de Socrate »)
- L. Jerphagnon, *Connais-toi toi-même ... et fais ce que tu aimes*, Paris, 2012 (particulièrement les chapitres « Platon, la carrière d'un philosophe », « À propos d'Agora »)
- C. Lévy, *Les philosophies hellénistiques*, Paris, 1997
- C. Lévy, « [Philosophie et littérature à Rome. Quelques réflexions](#) », in *Topoi*, volume 4/2, 1994
- J.-F. Mattéi, *Platon et le miroir du mythe*, Paris, 1996
- J.-F. Mattéi, *Pythagore et les Pythagoriciens*, Paris, 1993
- L. Paquet, *Les Cyniques Grecs, Fragments et Témoignages*, Paris, 1992
- J. Sirinelli, *Les enfants d'Alexandre*, Paris, 1993 (chapitres : « Le renouveau philosophique », « Le mouvement philosophique au II^e et I^{er} siècle », « La conquête du for intérieur : Épictète », « La philosophie au pouvoir »)

Retrouvez éducol sur



- G. Vlastos, *Socrate. Ironie et philosophie morale*, Paris, 1993
- J. Voilquin (éd.), *Penseurs grecs avant Socrate, De Thalès de Milet à Prodicos*, 1964 (chapitres « Pythagore et les Pythagoriciens » et « Les vers d'or »)

Propositions didactiques et pédagogiques

Les sous-ensembles qui développent cet objet d'étude peuvent être traités séparément, mais des croisements s'avèrent évidents entre les questions du mode de vie, du bonheur et de l'attitude face à la mort.

L'étude du premier sous-ensemble est particulièrement l'occasion de faire découvrir aux élèves des figures de sages antiques qui ont marqué le début de la philosophie (Pythagore) et en incarnent le modèle grec (Socrate) ou romain (Sénèque). On pourra également étudier les représentants des grands courants antiques, en lien avec le programme de philosophie. En complément d'extraits des dialogues de Platon, de Xénophon ou des *Vies* de Diogène Laërce, le court opuscule de Lucien, *Philosophes à vendre*, peut utilement être étudié en classe en œuvre intégrale pour offrir aux élèves un panorama de la pensée philosophique grecque. En effet, la figure de Socrate demeure le modèle du philosophe idéal mais n'exclut pas de s'intéresser à ses descendants plus ou moins directs de l'époque hellénistique, de sorte que les élèves découvrent dans les textes originaux des figures tutélaires des courants qu'ils peuvent rencontrer dans leurs autres enseignements : Diogène le cynique, Pyrrhon, Épicure, Épictète et Aristote.

On peut en outre s'interroger sur la naissance de la philosophie pour faire comprendre aux élèves pourquoi, si Socrate est considéré par Cicéron comme le « père de la philosophie », d'autres sources citent en revanche Thalès comme premier philosophe. L'introduction de L.-A. Dorion à son ouvrage consacré à Socrate explique avec beaucoup de clarté les deux conceptions sous-jacentes à cette paternité et à cette primauté. Sa lecture sera fort utile pour interroger les différents objets et sous-ensembles : « Pour les Anciens, Thalès est le premier philosophe dans la mesure où il serait l'initiateur du type de recherche qui consiste à expliquer les phénomènes naturels à partir de causes matérielles, et non plus en faisant intervenir des causes surnaturelles, comme les dieux, alors que Socrate est le père de la philosophie pour autant qu'il serait le premier à se détourner de l'étude de la nature et à insister pour que la réflexion philosophique s'intéresse désormais, et exclusivement, aux " affaires humaines " »¹.

Propositions de séquences

Vies et modes de vie des philosophes antiques : Socrate et ses héritiers

La pensée suivante de Pascal offre un point de départ fructueux :

« On ne s'imagine Platon et Aristote qu'avec de grandes robes de pédants. C'étaient des gens honnêtes et comme les autres, riant avec leurs amis. Et quand ils se sont divertis à faire leurs *Lois* et leurs *Politiques* ils l'ont fait en se jouant. C'était la partie la moins philosophe et la moins sérieuse de leur vie ; la plus philosophe était de vivre simplement et tranquillement. S'ils ont écrit de politique c'était comme pour régler un hôpital de fous. Et s'ils ont fait semblant d'en parler comme d'une grande chose c'est qu'ils savaient que les fous à qui ils parlaient

1. Louis-André Dorion, *Socrate*, « Introduction », Paris, 2004, p. 3-6. Cette introduction est consultable en ligne : <https://www.cairn.info/socrate--9782130540670-page-3.htm>

pensaient être rois et empereurs. Ils entrent dans leurs principes pour modérer leur folie au moins mal qu'il se peut. » (Pascal, *Pensées*, Sellier 457, Lafuma 533)

Cette citation permet d'aborder la philosophie comme « manière de vivre », pour reprendre l'expression de Pierre Hadot et d'appréhender différents courants.

Lieux de sagesse

Athènes (l'Académie, le Portique, le Jardin), Delphes (et ses maximes : *médèn agan, gnôthi seauton*), Rome, Tusculum ... Beaucoup d'écoles philosophiques tirent leur nom du lieu d'étude et dessinent une géographie philosophique qu'on pourra aisément faire construire aux élèves. L'élaboration d'une frise et d'une carte permettra de fixer les repères utiles à la compréhension des textes étudiés et à leur mise en perspective. L'étude des manières de « **philosopher à Rome** » pourra notamment interroger les sources grecques, l'acculturation et les questions lexicologiques. Les réflexions de Cicéron sur la traduction, l'interprétation, la transposition des mots et des concepts permet de faire prendre conscience aux élèves de ce que traduire veut dire et de l'articulation avec la construction d'une pensée philosophique romaine comme l'a montré C. Lévy² dans un article éclairant notamment les relations entre littérature et philosophie et entre langue et philosophie : « Il convient de commencer par le problème de la langue. Les Romains ont été les premiers à faire le pari audacieux de la traduction de la philosophie dans leur propre langue. Cela paraît aller de soi maintenant, mais on ne répétera jamais assez qu'il s'est agi d'un choix courageux, puisqu'il se heurtait à une double opposition, celle des tenants du *mos maiorum*, peu favorables par principe à la philosophie, et celle des Romains philhellènes, qui estimaient qu'il était impossible de philosopher dans une autre langue que le grec ».

2. C. Lévy, « Philosophie et littérature à Rome. Quelques réflexions », in *Topoi*, 1994. L'article peut être consulté en ligne : https://www.persee.fr/doc/topoi_1161-9473_1994_num_4_2_1551

Sous-ensemble n°2 : Comment diriger sa vie ? Faut-il s'engager dans la cité ?

Textes grecs	Textes latins
<p>Aristote, <i>Éthique à Nicomaque</i>, VI, 1144 (Mode de vie « théorétique »), livre I, ch. V (Trois genres de vie) ; livre II, ch. IX (Règles pratiques pour atteindre la vertu) ; livre X, 1179-1180 (Éthique et politique : les lois doivent éduquer les citoyens à la vertu) ; X, 1177 (Vie contemplative du sage)</p> <p>Aristote, <i>Politique</i>, livre V, ch. I et II (De l'importance de l'éducation dans la cité idéale) ; ch. III (Intérêt de la gymnastique)</p> <p>Arrien, <i>Anabase</i>, livre VII, ch. 2 (Alexandre face aux sages de l'Inde et à Diogène)</p> <p>Diogène Laërce, <i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>, <i>Vie de Solon</i> (lettres) ; vie d'Anaxarque, IX, 61-63 (Leçon à Alexandre) ; vie de Pyrrhon (Doctrine du scepticisme : tropes) ; vie de Diogène de Sinope (Rencontre avec Alexandre : cynisme) ; vie de Zénon de Kiton VII, 27 (Manière de vivre).</p> <p>Épictète, <i>Entretiens</i>, I, 10 (À ceux qui dépensent toute leur énergie à faire leur carrière à Rome) ; I, 21 (À ceux qui veulent être admirés) ; III, 26, 21-26 (La vie de luxe est une vie de maladie) ; III, 14, 1 (Méditation avec soi) ; <i>Entretiens</i>, IV, 8, 30-33 (En quoi réside la royauté du cynique) ; IV, 6, 34 (Examen de soi au lever)</p> <p>Ésope, <i>Fables</i>, 47, « Le Rat des champs et le Rat de la ville »</p> <p>Hérodote, <i>L'Enquête</i> (Solon, I, 29 sq.)</p> <p>Lucien, <i>Philosophes à l'encan</i>, 9 (programme éducatif de Diogène le cynique)</p> <p>Marc Aurèle, <i>Pensées pour moi-même</i>, V, (Se lever pour faire œuvre d'homme), III, 11 (Exercice sur un objet), VI, 13 (S'en tenir à la réalité des choses) ; X, 11 et 18 (Observation de l'universelle métamorphose) ; II, 5 (Exercice de prévision des maux) ; XII, 3,1 et VII, 54 (Exercices du moi)</p> <p>Platon, <i>Les Lois</i>, Livre V, 255-257 (Honorer son âme)</p> <p>Platon, <i>République</i>, V, 473c (Puissance politique et philosophie) ; X, 600 a-b (Éducation de l'homme : Homère et Pythagore) ; VII, 519d (Philosophes et vie publique) ; IX, 592b (Se gouverner selon les normes de la cité idéale) ; VII, 526a-e (Finalité éthique des mathématiques : sciences propres à conduire à la vérité) ; VII, 539d-e (Formation du philosophe par la dialectique) ; X, 618 (Mythe d'Er) ; IX, 571-572 (Se préparer à un sommeil paisible) ; X, 604b-c (Rester calme dans le malheur) ; VI, 496c-497c (Attitude du philosophe dans une cité corrompue)</p>	<p>Aulu-Gelle, <i>Nuits attiques</i>, I, 9,8 (Enseignement de la philosophie) ; XVII, 8 et VII, 13 (Communauté de vie comme mode de vie philosophique)</p> <p>Cicéron, <i>Premiers académiques</i>, livre II, ch. XLVI (difficulté du choix entre plaisir et honnêteté)</p> <p>Cicéron, <i>Des termes extrêmes des biens et de maux</i>, I, 18, 60 (Cultivons le présent : poursuite vaine des honneurs et des richesses)</p> <p>Cicéron, <i>De la vieillesse</i>, VI (Le rôle du vieillard dans la vie sociale) ; XV et XVII (Il faut cultiver son jardin et exemples célèbres)</p> <p>Cicéron, <i>Des lois</i>, I, 58-59 (Connais-toi toi-même).</p> <p>Cicéron, <i>Des devoirs</i>, I, XIX, 64 (Grandeur d'âme et ambition) ; XX, 69-XXI, 73 (<i>Otium</i> et vie politique) ; XXXII, 117-118 et XXXIII 120-121 (Règle de choix de vie: exemples d'Hercule et P. Cornelius Scipio Africanus Maior) ; XXXIX, 103-104 (Peut-on se laisser aller à la plaisanterie et à l'amusement ?)</p> <p>Cicéron, <i>La République</i>, VI, 10-13 (Rêve de Scipion : engagement au patriotisme politique)</p> <p>Cicéron, <i>De l'amitié</i>, XV (Vanité de l'argent et du pouvoir)</p> <p>Cicéron, <i>Pour Plancius</i>, 64-66 (Une expérience salutaire dans la vie politique)</p> <p>Cicéron, <i>Tusculanes</i>, II, 4-6, préface (Pratique de la philosophie) ; II, 8-9</p> <p>Horace, <i>Satires</i>, I, 1 (Nul n'est content de son sort), IV v. 104-143 (L'observation des vices peut servir à nous en corriger) ; II, 6 (Le poète oublie à la campagne les tracas de la ville/ rat des villes et rat des champs) ; II, 7 (Liberté du sage)</p> <p>Horace, <i>Épîtres</i>, I, 2, (« Sapere aude », v. 40) I, 4, 4-5 (Méditation silencieuse)</p> <p>Horace, <i>Odes</i>, II, 16, 35 et III, 29, 33 (Se concentrer sur le présent)</p> <p>Lucrèce, <i>De la nature des choses</i>, V, v. 1116 sq. (Se contenter de peu, rejet de l'ambition)</p> <p>Martial, <i>Épigrammes</i>, V, 20 (Fuir les antichambres)</p> <p>Ovide, <i>Métamorphoses</i>, XV, v.50 sq. et v.153 sq. (Sagesse de Pythagore)</p> <p>Pline le Jeune, <i>Lettres</i>, VIII, 22 (Être indulgent), IX, 6 (Vacuité des jeux du cirque), 32 (Le loisir)</p> <p>Salluste, <i>Guerre contre Jugurtha</i>, 85, 17-38 (Marius : mépris de la philosophie grecque ; la vertu et le mérite personnel au service de l'État).</p>

Retrouvez éducol sur



Textes grecs	Textes latins
<p>Platon, <i>Théétète</i>, 173c-176 (Réflexion sur la place du philosophe dans la cité)</p> <p>Platon, <i>Lettre VII</i>, 330c-331a (Spiritualité et action politique)</p> <p>Plotin, <i>Ennéades</i>, I, 9 (rejet du suicide) ; II, 9, 14, 11 (ascèse profitable à l'homme)</p> <p>Porphyre, <i>De l'abstinence</i>, I, 2,3 et 3,3 (Éloge du végétarisme) ; I, 27, 1 (Réflexion sur soi) ; I, 29, 1-6 (Vivre selon l'esprit)</p> <p>Plutarque, <i>Le philosophe doit surtout s'entretenir avec des grands</i>, 776 c-d (Discours philosophique comme transformation du moi)</p> <p>Plutarque, <i>Propos de table</i>, I, 2, 613b (La philosophie comme art de vivre)</p> <p>Plutarque, <i>Le banquet des sept sages</i>, 8, 152 (Qu'y a-t-il de meilleur pour un roi ou un chef d'État ?)</p> <p>Simplicius, <i>Commentaire sur le manuel d'Épictète</i>, XXXII (Place du philosophe dans la cité)</p> <p>Xénophon, <i>Mémorables</i>, II, I, §§ 23-28 et § 33 (Quel choix de vie faire ?)</p>	<p>Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, I, 1 (Maîtriser son emploi du temps) I, 5 (Faut-il préférer le dénuement au luxe ? réfutation de l'attitude des cyniques) ; VI, 1-6 (De l'amitié et de l'exemple) ; VII (Il faut fuir la foule et ses plaisirs) ; XVIII, 1-13 (Il faut se familiariser avec la pauvreté) ; XX, 123 (Il faut fuir ceux qui font l'apologie du plaisir) ; XXVIII, 1-5 (Les voyages ne peuvent guérir les maux de l'âme) ; LXXI,7 (Qu'il n'y a de bien que ce qui est honnête. Différents degrés de sagesse) ; XLVII (Qu'il faut traiter humainement ses esclaves), LXVIII (La retraite, n'en point faire vanité) ; LXII (L'art d'employer son temps) ; LXX (Du suicide ; quand peut-on y recourir ? exemples mémorables) ; LXXIII (Que les philosophes ne sont ni des séditeux, ni de mauvais citoyens) ; LXXVI,1-6 (L'étude de la philosophie convient à tout âge), CXXIII (Il faut fuir ceux qui font l'apologie du plaisir)</p> <p>Sénèque, <i>De la tranquillité de l'âme</i>, VI et XII (Bien choisir ses activités) ; XVII (Travail et divertissement), X, 1-4 (Il faut se faire à sa condition) ; XII (Fuyons l'agitation stérile) ; II, 9-12 et III, 1-7 (L'action comme remède à l'inquiétude)</p> <p>Sénèque, <i>De la brièveté de la vie</i>, XII-XIII, 1 (Les vaines occupations) ; XIV-XV (Le sage seul jouit de la vie dans toute sa plénitude)</p> <p>Sénèque, <i>De la clémence</i>, I, 9 (La clémence d'Auguste) ; 16-19 (La clémence sied aux princes)</p> <p>Sénèque, <i>Des bienfaits</i>, II, ch. 2-3 (Comment il faut obliger) ; VII, 21 (Une conscience délicate : exemple du pythagoricien) ; VII, 26-32 (Comment on doit supporter l'ingratitude)</p> <p>Sénèque, <i>De la colère</i>, II, 36 (L'examen de conscience) ; III, 36 (Exemple de Sextius)</p>

Mots-clés grecs

bios, to kalon, kathèkon, aretè, logos, autarkeia, sophia, theoria, phrontis, gnomè, askèsis, noèsis, energeia ...

Mots-clés latins

Mores, honestum, officium, virtus, otium, negotium, utile, res publica, meditatio, praemeditatio ...

Prolongements littéraires médiévaux, modernes et contemporains

- P. Corneille, *Cinna*, 1641
- Dumarsais, *Encyclopédie*, article « Philosophie » (Le philosophe, être de raison au service de ses concitoyens), 1751-1772

Retrouvez éducol sur



- H. Hesse, *Narcisse et Goldmund*, 1930
- E. Kant, *Métaphysique des mœurs*, II, *Premiers principes métaphysiques de la doctrine de la vertu*, I, 1, 13 (Sur l'examen de conscience), 1795
- J. de La Fontaine, *Fables*, livre XII, « Le philosophe scythe » (Contre l'austérité excessive), 1694
- Machiavel, *Le Prince*, 1532, ch. XVII, XIX, XXIII
- M. Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie* (Le philosophe peut-il être un homme comme les autres ?), Paris, 1965
- M. de Montaigne, *Essais*, I, 26, « De l'institution des enfants » (La philosophie comme sérénité joyeuse), 1595
- T. More, *Utopia*, 1516
- J.-J. Rousseau, *Les rêveries du promeneur solitaire*, 1782 (Le philosophe contemplatif)
- Voltaire, *Candide*, 1759, ch. XXX
- M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, 1951

Autres expressions artistiques (théâtre, cinéma, peinture, etc.)

- **Peinture**
 - J. Gamelin, *Alexandre et Diogène*, 1763, Carcassonne, Musée des Beaux-Arts
 - N.-A. Monsiau, *Alexandre et Diogène*, 1818, Rouen, Musée des Beaux-Arts
 - J.-B. Regnault, *Diogène visité par Alexandre*, 1776, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts
- **Cinéma**
 - R. Scott, *Gladiator*, 2000 (personnage de Marc Aurèle)
- **Opéra**
 - W. A. Mozart, *La clémence de Titus*, 1791
- **Mosaïque**
 - *Académie de Platon*, I^{er} siècle, mosaïque de Pompéi, Naples, Musée archéologique national
 - *Conversation entre philosophes*, I^{er} siècle, mosaïque de Pompéi, Naples, Musée archéologique national
- **Sculpture**
 - *Les Tyrannoctones*, II^e siècle, Naples, Musée archéologique national
 - P. Puget, *Alexandre et Diogène*, 1671-1689, Paris, Musée du Louvre
 - *Plotin et ses disciples* : « Sarcophage de Plotin », environ 280 après J.-C., Rome, Vatican, Museo Gregoriano Profano

Repères bibliographiques et sitographiques

- P. Brémaud, *Le dossier Pythagore*, Paris, 2011
- G. Droz, *Les mythes platoniciens*, Paris, 1992 (*l'anamnésis*)
- P. Hadot, *La citadelle intérieure : introduction aux Pensées de Marc Aurèle*, Paris, 1992
- P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Paris, 1995
- L. Paquet, *Les cyniques grecs*, Paris, 1992
- Sur Aristote et Platon : un podcast de France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosophie-de-lexces-44-aristote-et-platon-faut-il-etre-prudent>
- A. Queyrel-Bottineau et M.-R. Guelfucci (éds.), « Conseillers et ambassadeurs dans l'Antiquité », *Dialogues d'histoire ancienne*, supplément n°17, 2017 : https://www.persee.fr/issue/dha_2108-1433_2017_sup_17_1

Retrouvez éducol sur



Propositions didactiques et pédagogiques

Ce sous-ensemble permet d'interroger le **rapport complexe du philosophe et du pouvoir politique** qui, de Pythagore à Plotin, intéressa toute la philosophie antique. Des philosophes comme Platon et Aristote posent en effet la question de l'attitude du philosophe face au pouvoir et à la cité : la figure du sage est-elle compatible avec un engagement politique au service de la cité ? Le philosophe est-il un citoyen comme un autre ? Ce débat se rattache bien entendu à la notion du bien et du gouvernement idéal tel que les deux philosophes le définissent respectivement dans la *République* et dans la *Politique*.

Sur cette question du rôle du philosophe dans la cité, Diogène et Platon s'opposent également car là où Platon se porte garant de la pérennité de la cité juste et de ses institutions, le cynique prône au contraire un mode de vie marginal qui rejette toutes les institutions. Mais ce qui réunit les philosophes, c'est l'idée que la philosophie est avant tout un mode de vie qui se décline sous plusieurs formes, bien plus qu'un discours philosophique :

- **une vie en communauté** comme l'instaura Pythagore qui le premier a donné à cette science le nom de philosophie d'après Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*. Cette vie en communauté caractérise l'Académie de Platon, le Lycée d'Aristote, le Jardin d'Épicure, la Stoa de Zénon... où le philosophe tient le rôle d'*exemplum* ;
- la formation des disciples passe aussi par les enseignements et l'ascèse prise dans son sens étymologique d'exercice, proposés par les philosophes, en particuliers les « **exercices spirituels** » stoïciens.

Quelle que soit la doctrine philosophique suivie, pythagorisme, platonisme, épicurisme, stoïcisme, scepticisme ou cynisme, se pose la question du rapport à l'autre, au monde et à soi. Et le monde romain n'est pas en reste car les grandes figures comme Cicéron ou Sénèque ont beaucoup écrit sur l'héritage philosophique de la Grèce.

Ainsi, l'on pourrait à travers ces ressources envisager trois grands axes d'étude :

- les **écoles philosophiques** à travers la comparaison de leurs doctrines et du mode de vie qu'elles proposent : pythagorisme, platonisme, épicurisme, stoïcisme, scepticisme ou cynisme ;
- **les relations entre philosophie et pouvoir** à travers les écrits de Platon, Aristote, Marc-Aurèle ou encore les exemples de l'Histoire : Scipion, Alexandre et Diogène ... ;
- **les exercices qui mènent à la sagesse**, que ce soit *l'exercitatio animi* évoquée par Sénèque ou le végétarisme et l'abstinence qui se rencontrent dans nombre de doctrines et se retrouvent dans des pratiques actuelles. De même, l'exercice de la méditation et du rapport au présent n'est pas sans évoquer des philosophies (comme le bouddhisme) que les Anciens côtoyèrent à l'époque d'Alexandre avec les gymnosophistes.

De nos jours encore se pose la question de savoir comment diriger sa vie et comment atteindre la sagesse, comme le prouve la parution de nombreux ouvrages de vulgarisation.

Sous-ensemble n° 3 : Quelles conceptions du bonheur ? Comment l'atteindre ?

Textes grecs	Textes latins
Aristote , <i>Éthique à Nicomaque</i> , X, 7, 1177b sq. (Une définition du bonheur)	Cicéron , <i>Des termes extrêmes des biens et des maux</i> , I, 29 sq. (Théorie épicurienne du plaisir) ; II, 75 sq. (Torquatus est mal placé pour défendre la morale du plaisir)
Aristote , <i>Politique</i> , IV, 1-5 (Le bonheur dépend de la vertu)	Cicéron , <i>Tusculanes</i> , V (Le bonheur dépend de l'âme seule)
Diogène Laërce , <i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i> , IX, 45 (Définition du bien-être de Démocrite)	Catulle , <i>Poèmes</i> , XXXI (Quel plaisir, quelle joie de te revoir, ô Sirmio)
Épictète, <i>Manuel</i> , I, 1-5 (Ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous)	Lucrèce , <i>De la nature des choses</i> , I, v.1 sq. (Invocation à Vénus) ; II, v.1 sq. (La sérénité du sage épicurien)
Épictète, <i>Entretiens</i> , I, 12 (Du contentement intérieur)	Horace , <i>Épodes</i> , II (Heureux le laboureur)
Épicure, <i>Lettre à Ménécée</i>	Horace , <i>Odes</i> I, 11 (Carpe diem) <i>Odes</i> , II, 3 (Il faut profiter de la vie) ; II, 10 (L'entre-deux vaut de l'or) ; III, 29 (L'instant présent) ; IV, 9, v.45 à la fin (Posséder beaucoup ne permet pas que l'on te dise heureux)
Épicure, <i>Sentence vaticane</i> 33	Martial , <i>Épigrammes</i> , I, 15 (« Demain sera trop tard ») ; X, 47 (« Ce qui rend la vie plus heureuse, mon très cher Martial, le voici ... »)
Eschyle , <i>Agamemnon</i> , v.377-383 (Rien de trop)	Pétrone , <i>Fragments</i> , XXX, « La vie heureuse »
Eschyle , <i>Les Euménides</i> , v.517-535 (Éloge de la mesure)	Phèdre , <i>Fables</i> , III, 23, « Le destin des hommes »
Euripide , <i>Iphigénie à Aulis</i> , v.1-19 (Agamemnon loue le bonheur du vieillard)	Properce , <i>Élégies</i> , III, 13 (L'âge d'or)
Hésiode , <i>Les travaux et les jours</i> (Mythe de l'Âge d'or), v.109-201	Sénèque , <i>La vie heureuse</i>
Hérodote , <i>Enquête</i> , I, 30 (Solon vante le bonheur de Tellos)	Sénèque , <i>De la tranquillité de l'âme</i> , X (Résister au malheur)
Marc Aurèle , <i>Pensées pour moi-même</i> , II, 1, (« Dès le matin, me dire à moi-même : tu vas rencontrer un fâcheux ») ; IV, 49 (« Être semblable au promontoire contre lequel sans cesse se brise les vagues ») ; VIII, 27 (Se défaire des fausses représentations) ; VIII, 43-44 (La joie du sage) ; VIII, 47 (Ce n'est pas le malheur mais sa représentation qui nous accable)	Sénèque , <i>De la Providence</i> , II, 3 (Le sage face à l'adversité)
Platon , <i>Gorgias</i> , 492a, 493d sq. (Éloge de la tempérance. Le tonneau percé)	Sénèque , <i>Lettres à Lucilius</i> , 23 (Le bonheur est le résultat d'un travail intérieur) ; 80 (L'exercice de la méditation condition du bonheur) ; 92.3 (Qu'est-ce qu'une vie heureuse ?)
Platon , <i>République</i> , VIII, 558d-559c (Distinction des désirs nécessaires et superflus)	Térence , <i>Le Bourreau de soi-même</i> , I, 3, v.193-196
Plutarque , <i>Vie de Solon</i> , 37, 1-5 (Solon réfute Crésus qui prétend que sa richesse fait de lui l'homme le plus heureux)	
Sophocle , <i>Œdipe roi</i> , v.1186-1196 (Malheur d'Œdipe, malheur des hommes)	
Xénophon , <i>Mémorable</i> , II, 1 (Entretien de Socrate avec Aristippe de Cyrène au sujet des plaisirs et de la tempérance. Apologue de Prodicos)	

Mots-clés grecs

to telos, ataraxia, hédonè, eudaimonia, harmonia, to agathon, eupraxia, eutuchia

Mots-clés latins

finis, fortuna, sors, providentia, vita beata, tranquillitas, gaudium, laetitia, felix, prosperus

Prolongements littéraires médiévaux, modernes et contemporains

- Alain, *Propos sur le bonheur*, 1925
- H. C. Andersen, « Le bonheur peut se trouver dans un bout de bois », 1870
- J. Anouilh, *Antigone*, 1944 (« Vous me dégoûtez tous, avec votre bonheur ! »)
- J. du Bellay, « Ô qu'heureux est celui qui peut passer son âge » in *Les Regrets*, 38, 1558
- Madame Du Châtelet, *Discours sur le bonheur*, 1779
- A. Comte-Sponville, *Le bonheur désespérément*, 2002
- R. Descartes, *Les passions de l'âme*, 1649
- Florian, *Fables*, « le grillon », 1792
- B. de Fontenelle, *Du bonheur*, 1724
- A. Gide, *Les Nouvelles nourritures*, 1935
- J. Giono, *La Chasse au bonheur*, Gallimard, 1988
- F. Héritier, *Le sel de la vie*, 2012
- V. Hugo, « Où donc est le bonheur... », in *Les Feuilles d'Automne*, 1831
- J. de La Fontaine, « Le Savetier et le financier », *Fables*, VIII, 1678, « Le philosophe scythe », *Fables*, XII, 1694
- A. Le Grand, *Des plantes*, VI, 401 (« Héraclite a dit que si le bonheur résidait dans les plaisirs corporels, on dirait que les bœufs sont heureux lorsqu'ils trouvent du pois chiche à manger. »), 1260
- M. de Montaigne, *Essais*, III, 13 (« Pour moi donc j'aime la vie... »), 1580
- B. Pascal, *Pensées*, 138, « Tous les hommes désirent d'être heureux... », 1670
- P. Quignard, *Une journée de bonheur*, 2017
- J.-J. Rousseau, *Confession*, VI, (« Ici commence le court bonheur de ma vie... »), 1782
- J.-F. de Saint-Lambert, *Sara Th.*, 1769
- B. Spinoza, *Éthique, Traité de la réforme de l'entendement*, 1677
- Voltaire, « Le Mondain », 1736
- Voltaire, *Memnon ou la sagesse humaine*, 1750
- O. Wilde, *Le prince heureux*, 1888
- *Encyclopédie*, article « Bonheur » (auteur anonyme), texte établi par D'Alembert et Diderot, 1751
- Voltaire, *Histoire d'un bon bramin*, 1761

Autres expressions artistiques (théâtre, cinéma, peinture, etc.)

- **Peinture**
 - H. Matisse, *La Joie de vivre ou Le Bonheur de vivre*, 1905-1906
 - P. Signac, *Au temps d'harmonie : l'âge d'or n'est pas dans le passé, il est dans l'avenir*, 1893-1895

Retrouvez éducol sur



• Cinéma

- É. Chatiliez, *Le bonheur est dans le pré*, 1995
- P. Ferran, *Bird people*, 2014
- J.-L. Godard, *Pierrot le Fou*, 1965
- Y. Robert, *Alexandre le bienheureux*, 1967
- A. Varda, *Le Bonheur*, 1965

Repères bibliographiques

- L. Jerphagnon, *Au bonheur des sages*, Paris, 2004
- J. Lagrée, « Le discours antique du bonheur » dans *Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique*, 2001
- J.-B. Paturet, « Le bonheur : esquisse philosophique... », in *Empan* 2012/2 (n° 86), pages 12 à 17 <https://www.cairn.info/revue-empan-2012-2-page-12.htm>
- P. Veyne, « Le bonheur antique ? un ascétisme ! », préface à *Sénèque*, Paris, 1993

Propositions didactiques et pédagogiques

Ce sous-ensemble croise particulièrement les trois autres dans la mesure où la question du bonheur est au cœur de la pensée antique. Le professeur de lettres classiques n'a pas vocation à se substituer au professeur de philosophie, mais il concourt à donner aux élèves les repères lexicaux et culturels qui structurent la réflexion sur le bonheur.

On peut partir de la remarque de Paul Veyne : « Le mot de bonheur prend n'importe quel sens, selon l'époque considérée ; c'est un de ces nombreux termes qui sont définis par la société en vue d'un objet qui n'a rien de philosophique ; ils résument les valeurs de chaque époque »³.

Dans une **approche lexicologique**, l'on peut d'abord confronter les différentes notions (ce qui permet à un homme d'être *felix* ou *eudaimon*) avant d'examiner comment les différents auteurs se proposent d'atteindre le bonheur, appréhendé non tant comme un état que comme un but. Cette interrogation demeure très actuelle et donne matière à de nombreux romans ou ouvrages de développement personnel et de psychologie, à tel point qu'une autre tendance se dessine et dénonce une forme de tyrannie du bonheur. La confrontation des textes antiques s'avère alors très éclairante car le bonheur y est corrélé à la vertu.

Proposition de séquence « Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? »

En s'intéressant aux deux courants majeurs que sont l'épicurisme et le stoïcisme, l'objectif est de faire comprendre aux élèves les grandes lignes de ces courants et surtout leur postérité, jusqu'au sens galvaudé et moderne d'épicurien jouisseur et à l'emploi usuel de l'adjectif « stoïque ». À partir d'extraits choisis dans la liste *supra*, on étudie le bonheur d'être un homme de bien. On peut également étudier la manière dont les stoïciens s'adonnaient à des pratiques spirituelles de « pré-exercices » des maux, c'est-à-dire se représentaient à l'avance les difficultés, les revers de fortune, la souffrance et la mort. On peut confronter avec profit les différentes formes littéraires qui interrogent la notion de bonheur (lettres ; manuel mais aussi théâtre ...) et proposent, parfois très brièvement des conseils pour l'atteindre et des formules gnomiques.

3. P. Veyne, *Sénèque : Une introduction*, Paris, 2007, p. 77.

Sous-ensemble n°4 : Quelles conceptions de la mort ? Comment l'affronter ?

Textes grecs	Textes latins
Apollodore , <i>Bibliothèque</i> , II, 7, 7 (L'apothéose d'Héraclès)	Anonyme « <i>Vulnerant omnes, ultima necat</i> » (devise de cadran solaire)
Aristophane , <i>Grenouilles</i> , v.180 sq. (Dionysos sur la barque de Charon)	Cicéron , <i>Philippiques</i> , X, 20 (Réflexion sur le sens de la vie : mourir pour sa patrie)
Diodore de Sicile , <i>Bibliothèque historique</i> , IV, 28 (Hercule sur le bûcher)	Cicéron , <i>République</i> , VI, 3 sq. (Le songe de Scipion, sur l'immortalité de l'âme)
Diogène Laërce , <i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i> , VIII, 21 (La catabase de Pythagore)	Cicéron , <i>Tusculanes</i> , I, (Il faut mépriser la mort), notamment I, 97 sq. (Attitude de Socrate face à la mort)
Épictète, <i>Entretiens</i> , III, 13 (Quand nous mourons, nous retournons aux éléments)	Cicéron , <i>De la vieillesse</i> , 77 (La mort n'est pas redoutable, puisque l'âme est immortelle)
Épictète, <i>Manuel</i> , V, (Ce qui trouble les hommes n'est pas la mort mais l'opinion qu'ils en ont)	Catulle , <i>Élégies</i> , III (Le moineau emporté dans les ténèbres d'Orcus)
Épicure, <i>Lettre à Ménécée</i> , 124 sq. (La mort n'est rien pour nous)	Catulle , <i>Élégies</i> , LXV (Le sort du frère défunt dans l'au-delà)
Eschyle , <i>Les Perses</i> , 623 sq. (Apparition de l'ombre de Darius)	Denys Caton , <i>Distiques</i> , II, 3 (« Trop craindre la mort, c'est folie ») ; III, 22 (La mort est la fin des maux) ; IV, 37 (La mort nous suit à chaque pas)
Ésope, <i>Fables</i> , 60, « Le Vieil homme et la Mort »	Lucrèce , <i>De la nature</i> , III, 870 sq. (Contre la crainte de la mort)
Euripide , <i>Alceste</i> , v.28 sq. (Dialogue entre Thanatos et Apollon)	Lucrèce , <i>De la nature</i> , III, 978 sq. (Les châtiments infernaux ne sont pas dans l'au-delà)
Hésiode , <i>Travaux et Jours</i> , v.156 sq. (La race défunte des héros habite sur des îles bienheureuses)	Virgile , <i>Énéide</i> , VI, v.264 sq. (La descente aux Enfers) ; VI, v.295 sq. (Charon) ; VI, v.450 sq. (L'ombre de Didon) ; VI, v.548 sq. (Le Tartare)
Homère , <i>Odyssée</i> , IV, v.561 sq. (Le Vieux de la mer annonce que Ménélas sera aux Champs Élysées)	Virgile , <i>Énéide</i> , IX, v.481 sq. (La mort d'Euryale vue par sa mère)
Homère , <i>Odyssée</i> , XI, v.204 sq. (Ulysse s'entretient avec l'âme de sa mère)	Horace , <i>Odes</i> , II, 3 (Tous, nous allons mourir...)
Lucien , <i>La Traversée</i> , 1 (Hermès apporte à Charon son lot de défunts)	Ovide , <i>Métamorphoses</i> , IX, v.159 sq. (La mort, un bienfait pour Hercule)
Lucien , <i>Ménippe</i> , 3 sq. (Ménippe raconte sa descente aux Enfers)	Sénèque , <i>Consolation à Marcia</i> , XXVI, 4 sq. (Prosopopée du défunt, désormais immortel)
Lucien , <i>Dialogue des Morts</i> , 4 sq. (Charon fait ses comptes avec Hermès)	Sénèque , <i>Brièveté de la vie</i> , IV sq. (La mort peut arriver plus tôt qu'on ne croit)
Lucien <i>Sur le deuil</i> , 10-12 et 21 (Rites funéraires moqués)	Sénèque , <i>Lettres à Lucilius</i> , I, 4 et 12 (Le sage ne craint pas la mort) ; III, 26 (Il est bon d'apprendre à mourir) ; IV, 30 (Gaieté de Bassus en présence de la mort) ; IX, 78 (Le mépris de la mort, remède à tous les maux)
Marc Aurèle , <i>Pensées pour moi-même</i> , II, 12 et 17 (Qu'est-ce que la mort ?) ; IV, 47 et 50 (Les choses humaines sont sans valeur) ; IX, 3 (Il faut faire bon visage à la mort)	Sénèque , <i>Hercule sur l'Éta</i> , v.1940 sq. (Hercule divinisé apparaît à Alcène)
Méandre , <i>Fragments</i> (« Si tu veux une idée de l'homme que tu es, vois le long du chemin la foule des tombeaux »)	

Retrouvez eduscol sur



Textes grecs	Textes latins
Platon , <i>Apologie de Socrate</i> , 28d-29b (Le philosophe ne craint pas la mort) ; 40b (Discours de Socrate)	Paul de Tarse , <i>Épître aux Romains</i> , VI, 3 sq. (Purification et vie nouvelle après la mort)
Platon , <i>Phédon</i> , 69b sq. (L'homme purifié et initié prendra place aux côtés des dieux)	Pétrone , <i>Satiricon</i> , LXII (Parodie d'oraison funèbre : la mort de Chrysante)
Platon , <i>Phédon</i> , 83d sq. (Philosopher, c'est apprendre à mourir)	Pline l'Ancien , <i>Histoire naturelle</i> , VII, 187 (Il n'y a pas de châtements après la mort ; folie de vouloir recommencer la vie après la mort)
Platon , <i>Phédon</i> , 113d sq. (Le jugement des âmes)	Tacite , <i>Annales</i> , XV, 63 (Sénèque condamné à s'ouvrir les veines)
Platon , <i>Phédon</i> , 117a sq. (Socrate boit la ciguë)	Tertullien , <i>Apologétique</i> , 50 (Exemples de héros et de philosophes ayant méprisé la mort)
Platon , <i>République</i> , X, 614b sq. (Le mythe d'Er)	
Plotin , <i>Ennéades</i> , I, 6, 5 (Il ne faut pas redouter la mort)	
Plutarque , <i>Délais de la justice divine</i> , XVIII sq. (Le châtement des criminels après la mort)	
Sophocle , <i>Trachiniennes</i> , v.1187 sq. (La mort comme remède aux souffrances d'Héraclès)	

Mots-clés grecs

thanatos, eidolon, heimarmene, nekuia, psychè, nekros, apollumai, sôma/sêma

Mots-clés latins

mors, anima, consolatio, fatum, poena, prouidentia

Prolongements littéraires médiévaux, modernes et contemporains

- Dante, *La Divine Comédie*, 1303-1321
- M. de Montaigne, « Que philosopher, c'est apprendre à mourir », *Essais*, I, 20, 1580-1595
- Fénelon, *Dialogues des morts*, 1700
- Voltaire, « Socrate », *Dictionnaire philosophique*, 1764
- A. de Lamartine, « La Mort de Socrate », *Méditations philosophiques*, 1823
- J.-P. Sartre, *Huis clos*, 1943
- E. Morin, *L'homme et la Mort*, 1970

Autres expressions artistiques (théâtre, cinéma, peinture, etc.)

- **Peinture**
 - Héraclès arrive dans l'Olympe (olpè d'Amasis), 550-530 av. J.-C., Paris, Musée du Louvre
 - Le plongeur (tombe peinte), v. 490 av. J.-C., Paestum, Musée archéologique
 - Défunte dans la barque (dalle triangulaire), IV^e s. av. J.-C., Paestum, Musée archéologique
 - J. Bosch, *Visions de l'au-delà*, 1505-1515, Venise, Gallerie dell'Accademia
 - J. Brueghel l'Ancien, *Énée descend aux Enfers*, 1600, Budapest, Musée des Beaux-Arts
 - P. de Champaigne, *Vanité*, ou *Allégorie de la vie humaine*, première moitié du XVII^e, Musée de Tessé, Le Mans
 - J.-L. David, *La Mort de Socrate*, 1787, New York, The Metropolitan Museum of Art
 - A. B. Davies, *Les Champs Élysées*, 1928, Washington, The Phillips Collection
 - L. Giordano, *La Mort de Sénèque*, 1685, Paris, Musée du Louvre

Retrouvez éducol sur



- H. Holbein, *Les Ambassadeurs*, 1533, Londres, National Gallery
 - A. Litovchenko, *Charon transporte des âmes sur le Styx*, 1861, Saint-Pétersbourg, Musée d'État
 - R. Magritte, *La mémoire*, 1948
 - J. Patinier, *Paysage avec la barque de Charon sur le Styx*, 1510-1520, Madrid, Musée du Prado
 - Le Caravage, *Saint Jérôme écrivant*, 1605-1606, Rome, Galerie Borghèse
 - P. P. Rubens, *Sénèque mourant*, 1616, Anvers, Musée Plantin-Moretus
 - F. de Zurbaran, *La Mort d'Héraclès*, 1634, Madrid, Le Prado
 - S. Renard de Saint-André, *Vanité*, 1650, Lyon, Musée des Beaux-Arts
- **Cinéma**
 - I. Bergman, *Le Septième sceau*, 1957
 - P. Chéreau, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, 1998
 - A. Amenabar, *Les Autres*, 2001
 - C. Columbus, *Percy Jackson, le Voleur de Foudre*, 2010
 - R. Schwentke, *Seneca* (à venir)
 - **Série télévisée**
 - A. Ball, *Six feet under*, 2001
 - **Mosaïque**
 - *Memento mori*, 1^{er} siècle av. J.-C., Naples, Musée archéologique national
 - **Sculpture**
 - *Pluton et Cerbère*, 1^{er} s. av. J.-C., Héraklion, Musée archéologique national
 - A. Canova, *Socrate boit la ciguë*, 1787-1790, Milan, Gallerie di Piazza Scala
 - G. Coustou, *La mort d'Hercule*, 1704, Paris, Musée du Louvre
 - H. Marks, *Sisyphé*, 1993, Neuilly-sur-Seine
 - **Opéra/Musique**
 - G. Brassens, « Le grand Pan », *Les Copains d'abord*, 1964
 - C. Monteverdi, *Le couronnement de Poppée*, 1642 (méditation de Sénèque avant sa mort)

Repères bibliographiques et sitographie

- J.-M. André, *La philosophie à Rome*, Paris, 1977
- C. Bouix, « Le Voyage des Âmes. Conceptions et représentations de l'au-delà dans la Grèce et la Rome antiques », in *Religion & Histoire*, n°54, janv.-févr. 2014, p. 36-39
- P. Boyancé, *Lucrece et l'épicurisme*, Paris, 1963
- F.-R. Chaumartin, « [Les pièces Hercule furieux et Hercule sur l'Œta sont-elles des tragédies stoïciennes ?](#) », in *Pallas*, 1998, 49, p. 279-288
- M. Guérin, « Qu'est-ce qu'un mythe ? », *La pensée de midi*, 2007, 3 (n°22), p. 93-102 <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2007-3-page-93.htm?contenu=auteurs>
- B. Liou-Gille, « Divinisation des morts dans la Rome ancienne », in *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1991, 71-1, p. 107-115
- J.-F. Mattéi, *Platon et le miroir du mythe*, Paris, 1996
- J. Prieur, *La mort dans l'Antiquité romaine*, Ouest-France, 1986 (en particulier chap. III, « L'au-delà », p. 101 sq.) https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1993_num_71_1_3874

Retrouvez éducol sur



- R. Schilling, « [Tradition et innovation dans le chant VI de l'Énéide](#) », in *Journal des Savants*, 1980, 3, p. 193-210
- J.-P. Vernant, « La belle mort et le cadavre outragé », in G. Gnoli & J.-P. Vernant (dir.), *La mort, les morts dans les sociétés anciennes*, Paris, 1990
- Sur Montaigne : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/montaigne-15-la-mort>
- Sur Marc Aurèle : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/pensees-pour-moi-meme-de-marc-aurele-34-comment-sexercer-a-vivre-dans-le-present>

Propositions didactiques et pédagogiques

Pistes de séquences

La tranquillité du philosophe : pourquoi la mort ne surprend-elle pas le sage ?

Puisque la mort est inévitable, « apprenons à l'attendre de pied ferme », écrivait Montaigne (*Essais*, I, 19).

La mort ne surprend pas le sage, il ne faut pas craindre la mort puisqu'il s'agit d'un non-savoir (Socrate). Dans le *Phédon*, Platon explique que la philosophie n'est rien d'autre qu'un exercice de la mort car la mort se définit comme la séparation de l'âme et du corps. L'épicurien Lucrèce explique lui aussi que c'est la crainte de la mort qui est finalement à la base de toutes les passions, et rend donc malheureux.

On peut également proposer des extraits de Cicéron (*De la vieillesse*) et d'Horace (*Odes*) pour les mettre en perspective avec le « *memento mori* » médiéval et des vanités en peinture.

C'est également l'occasion de proposer des travaux à partir des cénotaphes, pierres tombales, qui traduisent même simplement des conceptions de la mort et portent parfois des traces de syncrétisme (des cultes d'Isis et de Mithra notamment).

De Socrate à Sénèque : quelle mort pour les philosophes ?

Du suicide à la mise à mort, plusieurs figures de philosophes connaissent des morts hors du commun. On pourra donc croiser ce sous-ensemble au premier et proposer des extraits de Cicéron (*Tusculanes*), Tacite (*Annales*), Sénèque (*Lettres à Lucilius*), etc.

La question de la « mort philosophique » peut aussi être l'occasion d'évoquer le « modèle » du contempteur de la mort et qui deviendra un motif littéraire, **Empédocle d'Agrigente**. Philosophe présocratique et médecin, qui, après avoir été banni de sa ville natale, Agrigente, termina sa vie dans le Péloponnèse. La légende, fortement suspecte mais riche de symbole, (cf. G. Bachelard et le « complexe d'Empédocle »), veut qu'il ait remporté une victoire aux jeux olympiques et se soit jeté dans les cratères de l'Etna, laissant au bord une de ses chaussures comme preuve de sa mort.

Crimes et châtements : quelles conceptions de la mort ?⁴

La crainte de l'au-delà n'est pas seulement liée à la survie ou non de l'âme. Elle s'appuie sur un ensemble de mythes, dont l'utilisation reflète une réflexion philosophique comme peut le montrer l'étude d'extraits de Virgile (*Énéide*), Pline (*Histoire naturelle*), Lucrèce (*De la nature*), etc.

4. Voir une proposition de scénario pédagogique sur la page éducol : <https://eduscol.education.fr/cid144093/lca-bac-2021.html>

On peut également s'interroger sur **la figure d'Héraclès comme modèle stoïcien**, pour faire comprendre aux élèves comment la mythologie vient à l'appui des doctrines philosophiques. On sait par exemple que Marc Aurèle citait volontiers l'*Héraclès* d'Euripide, cher aux stoïciens. Mais si le personnage de Thésée parvient, dans cette pièce, à dissuader le héros de se donner la mort, on voit en revanche Hercule se faire admettre parmi les dieux après un trépas héroïque dans l'*Hercule sur l'Œta*, tragédie peut-être écrite par un imitateur de Sénèque. « En mettant un accent appuyé sur la vie de l'âme dans l'au-delà, vue comme un retour à ses origines divines et une libération du corps, il a privilégié la pensée de son modèle [...]. Son œuvre porte l'empreinte d'un stoïcisme sénéquien. Sans aucun doute aussi, il s'est souvenu des *Troyennes*, où Sénèque évoque, tour à tour, les deux thèses platoniciennes sur le sort de l'âme après la mort. » (F.-R. Chaumartin, « Les pièces *Hercule furieux* et *Hercule sur l'Œta* sont-elles des tragédies stoïciennes ? », in *Pallas*, 1998, 49, p. 279-288).

Retrouvez éduscol sur

